
Discours de la députation de la section de Brutus (Paris) qui exprime sa reconnaissance à la Convention pour ses travaux et jure défendre la République jusqu'à ses dernières gouttes de sang, lors de la séance du 1er germinal an II (21 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Discours de la députation de la section de Brutus (Paris) qui exprime sa reconnaissance à la Convention pour ses travaux et jure défendre la République jusqu'à ses dernières gouttes de sang, lors de la séance du 1er germinal an II (21 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 46-47;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20197_t1_0046_0000_19

Fichier pdf généré le 23/01/2023

conspirateurs et les ennemis de la Liberté et de l'égalité; il annonce qu'une preuve matérielle de la conspiration est entre les mains du Comité de Salut public et de Sûreté générale qui ne cessent de bien mériter de la Patrie par le courage et l'énergie des mesures par eux prises. Il termine par rappeler à l'assemblée le serment qu'elle a fait plus d'une fois de défendre l'arche sainte de la Liberté et de périr plutôt que de souffrir qu'elle soit violée; aussitôt et par un mouvement spontané tous les membres se lèvent et renouvellent le serment de défendre la représentation nationale contre les entreprises de tous les factieux et de mourir en la défendant; et les cris de Vive la République retentissent dans toutes les parties de la salle.

P. c. c. : GENDREAU (*secrét.*).

82

Un citoyen aveugle, habitant de la section de la Cité, fait part à la Convention, dans un mémoire qu'il fait remettre, de ses vœux sur les moyens de donner à tous les aveugles de la République des secours proportionnés à leurs besoins.

Renvoyé au comité des secours publics (1).

83

Un citoyen présente des modèles d'affûts et de piques, et demande à conserver le local dans lequel il a formé son établissement (2).

L'ingénieur Campenas est venu faire hommage de ses travaux. Il a construit une machine à feu, à l'aide de laquelle il promet de forer 4 000 canons de fusil par mois. Il a offert encore huit nouveaux modèles d'affûts de canon, deux modèles de voitures pour le transport des blessés, deux modèles de piques, un modèle de caisson. Les affûts de cet ingénieur sont destinés à des pièces de tous les calibres, ils n'ont point d'avant-train et réunissent à la légèreté, la solidité, la simplicité, la facilité de la manœuvre, l'économie des hommes et des chevaux (3).

Renvoyé au comité de la guerre (4).

84

La société fraternelle de patriotes de l'un et l'autre sexe, défenseurs de la constitution républicaine, séante en la ci-devant bibliothèque des Jacobins-Honoré à Paris, se présente en masse à la barre; elle félicite la Convention au nom de la justice, de la nature et de l'humanité, sur son décret bienfaisant par lequel elle rend aux

(1) P.V., XXXIV, 27.

(2) P.V., XXXIV, 27.

(3) *Batave*, n° 401; *J. Perlet*, n° 547. Voir AULARD, *Recueil des Actes...*, XIV, 317.

(4) Voir arrêté du C. de S.P. du 26 prair. II (AULARD, *Recueil des Actes...*, XIV, 317) et rapport de CAPON au C. de S.P. (AF II 220, pl. 1896, p. 56).

hommes de couleur la liberté et les droits du citoyen, qu'on n'eût jamais dû leur ravir; elle félicite la Convention nationale sur la découverte de l'affreuse conjuration, et l'invite surtout à rester à son poste (1).

L'ORATEUR de la députation.

Représentants d'un peuple libre,

La société fraternelle dont le patriotisme a été toujours actif et vigilant, et n'a jamais connu le langage des flatteurs, vient aussi vous rendre le tribut de reconnaissance que vous ont mérité vos longs et pénibles travaux; elle vous félicite sur l'immortel décret du... par lequel vous avez rendu aux hommes de couleur avec la liberté les droits sacrés de citoyens, que leur avoient ravis pendant tant de siècles le despotisme et la cupidité des riches; elle vous félicite de l'énergie que vous avez montrée à dévoiler cette horrible conspiration, dont vous venez de couper le fil, en livrant au fer vengeur des lois les têtes coupables.

Continuez, vertueux représentants, à montrer à l'Univers l'exemple touchant de la sagesse, du courage et de la justice, et la postérité reconnaissante ne prononcera qu'avec attendrissement les noms chéris des hommes énergiques qui lui ont assuré un bonheur immuable. Comptez sur les sentimens de la société fraternelle; elle vous invite à rester à votre poste jusqu'à ce que vous ayez terrassé tous les ennemis du peuple (2).

Le président répond, et la Convention nationale décrète la mention honorable, et l'insertion au bulletin, de l'adresse qu'elle vient d'entendre (3).

85

La section de Brutus exprime, par l'organe de son orateur, le même vœu et les mêmes sentimens.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

L'ORATEUR de la députation (5).

Législateurs,

Les citoyens de la section de Brutus sont venus le 20 ventôse vous faire part de leurs sentimens, il semblait qu'ils pressentissent l'affreuse conspiration qui était prête d'éclater et que vous avez déjouée. Aujourd'hui, ils se présentent en masse dans votre sein pour vous féliciter de votre active surveillance. Montagne sacrée! grâce te soient rendues, la République est encore une fois sauvée. Les faux patriotes, les intrigans, les scélérats qui voulaient la subversion totale de l'ordre social, qui osaient méditer l'attentat le plus

(1) P.V., XXXIV, 27. *J. Sablier*, n° 1214; *J. Mont.*, n° 129; *Débats*, n° 548, p. 9; *Mess. soir*, n° 581.

(2) C 299, pl. 1045, p. 34. Signé: CARSENAC (présid. par intérim), BALLOIS fils aîné (secrét. par intérim), AUBEN (id.). *Bⁱⁿ*, 2 germ. (suppl^t).

(3) P.V., XXXIV, 28.

(4) P.V., XXXIV, 28. *J. Mont.*, n° 129; *Ann. patr.*, n° 445; *J. Sablier*, n° 1214; *Mon.*, XX, 21.

(5) C 299, pl. 1045, p. 35. Signé: CHARLEMAGNE fils (présid.), A. RICHARD (secrét.).

atroce, celui d'envelopper nos droits et la liberté d'un crêpe affreux teint du sang des patriotes attendent maintenant que la justice nationale ait vengé la nature. L'orage qu'ils prétendaient former, tonne en ce moment sur leur tête coupable et la foudre va frapper tous les auteurs de cet horrible complot.

Législateurs, nous renouvelons ici le serment que nous avons fait dans cette enceinte, il y a onze jours, celui de verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour défendre la représentation nationale, la liberté et l'égalité. Vive la République, Vive la Montagne.

86

Ils sont aussi ceux de la société républicaine sans-culotte des Lombards, des sections des Gardes-Françaises, de la Liberté, qui remet en même temps une épée à garde d'argent, pour être donnée à celui de nos frères qui s'est le plus distingué à la reprise de Toulon; de l'Homme-Armé, de la section Révolutionnaire, de celle de Bondy, qui promet à la République 8 milliers de salpêtre, et qui annonce en avoir déjà remis 1 139 livres et demie à l'administration de la commune d'Auteuil, ainsi que des sans-culottes de fauxbourg Antoine, dont l'adresse, ainsi que la réponse du président, sera insérée au bulletin, avec mention honorable au procès-verbal (1).

a

L'ORATEUR de la Sté Républ. des Lombards.

Citoyen président,

La Société républicaine sans-culottes des Lombards est venue ces jours derniers (2) vous manifester son vœu sur les mesures qu'a prises la Convention contre les menées liberticides des ennemis de la chose publique, l'assemblée générale de la section par un arrêté qu'elle a pris hier (ne pouvant s'assembler que les jours indiqués par la loi) vient aujourd'hui vous manifester les mêmes sentiments, n'ayant rien à ajouter aux expressions énergiques énoncées dans l'adresse de la susdite société n'étant composée jusqu'à ce moment que de citoyens de la section.

Et elle promet la surveillance contre tous ceux qui oseroient attenter l'avilissement ou la dissolution de la Convention. Elle jure ne faire qu'un faisceau pour la défendre. Vive la République (3).

b

L'ORATEUR de la sectⁿ des Gardes-Françaises.

La Section des Gardes-Françaises étoit impatiente de joindre son hommage à ceux que vous

(1) P.V., XXXIV, 28. *J. Sablier*, n° 1213; *Batave*, n° 400; *J. Perlet*, n° 546; *Mon.*, XX, 20.

(2) *Arch. parl.*, LXXXVI, 627.

(3) C 299, pl. 1045, p. 36. Signé : ROUCHAS (présid.). Mention dans *J. Perlet*, n° 546; *J. Sablier*, n° 1213; *J. Mont.*, n° 129; *Mon.*, XX, 21; *Débats*, n° 548, p. 10; *Ann. patr.*, n° 445; *M.U.*, XXXVIII, 60.

avez déjà reçus; il n'en sera ni moins pur, ni moins sincère, pour avoir été retardé, malgré nous de quelques instans.

Notre profession de foi est la même que celle de tous nos frères de Paris; celle de tous les départemens sera la même encore. Ils jureront, comme nous, reconnoître la Convention comme l'unique point de ralliement de tous les vrais Républicains, comme l'unique centre de la confiance du peuple. Ils vous féliciteront de l'attitude ferme et majestueuse que vous avez conservée au milieu des horribles complots qui vous environnoient, et qui n'auroient pu vous atteindre sans anéantir les fondemens de la République une et indivisible. Ils admireront le génie qui préside à vos comités, et qui déjoue tant de trames, si méchamment ourdies, et si honteusement criminelles.

Représentans du peuple, que du haut de la Montagne Sainte la massue de la vengeance nationale tombe pour écraser ces lâches imposteurs, dont la bouche a prostitué le langage du patriotisme. Nouveaux Hercules, exterminiez ces monstres, qui infestoient la terre de la Liberté. Qu'ils sachent que les flots impurs vomis par la Ligue des tyrans viendront se briser contre cette montagne inébranlable, et que pas un des complots liberticides, ne peut échapper à votre surveillance. Vive la République, Vive la Convention, Vive la Montagne (1).

c

Le cⁿ TITELoux, orateur des sections de Versailles. Représentans du peuple français,

Grâces soient rendues à vos infatigables travaux. Vous avez encore une fois rassuré les bases de la Liberté qui est votre ouvrage. Vous avez démasqué les faux patriotes, vous avez dévoilé les conspirateurs. Nous vous devons notre salut, recevez l'assurance de notre reconnaissance et de notre attachement.

Périr de la main des factieux qui tuent la liberté, c'est périr avec douleur. Périr en protégeant les jours de la représentation nationale, c'est mourir pour la patrie, c'est laisser avec joie son dernier soupir à la postérité heureuse et libre.

Que les traîtres découragés pâlisent. Chacun de leurs attentats est pour la révolution un nouveau triomphe. Ils verront dans la crise que nous préparait leur perfidie, tous les bras élevés pour précipiter leur chute et pour ombrager la Montagne. Nous l'avons juré, recevez de nouveau par notre organe le serment des sections de Versailles. Nous exterminerons les traîtres à la pa-

(1) C 299, pl. 1045, p. 37. Extrait des reg. de l'ass. gle, 30 vent. (p. 38) : « L'assemblée générale par un mouvement spontané décide à l'unanimité qu'elle se transportera demain primidi, avec ses corps constitués, à la Convention nationale pour la féliciter d'avoir déjoué les complots liberticides des ennemis du bien public et témoigne en même temps la peine qu'elle ressent de ce que la distance qu'il y a d'une séance à l'autre l'a mis dans le cas de ne le pouvoir faire plus tôt.

Signé : CARRÉE (présid.), THIERRY (secrét.), P.c.c. : GOURDAULT (secrét.-greffier) ».

Mention dans *C. Eg.*, n° 581; *B^m*, 13 germ. (1^{er} suppl^t); *Ann. patr.*, n° 445; *J. Mont.*, n° 129; *J. Sablier*, n° 1213; *Débats*, n° 548, p. 10; *Mon.*, XX, 21.